

La bataille des Ardennes (1972) est un montage complexe qui met plein de choses en relation. Ainsi cette pseudo-maquette de paysage vue d'avion. En fait, il est question d'une feuille d'aluminium que l'artiste a recouverte d'un vert fluorescent avec un pistolet. L'illusion est totale, car on peut très bien imaginer une carte géographique en relief. Sous l'aluminium, à droite, on voit une autre petite carte avec des stratifications de terrains. On décèle des courbes de niveau, avec des numérotations et des petites aiguilles rouges qui entrent directement en relation « topographique » avec le croquis à côté. Au-dessus de la petite carte, il y a des gélules rouges qui entrent cette fois en relation « chromatique » avec les aiguilles qui indiquent des lieux hypothétiques. Il ne faut jamais sous-estimer la loufoquerie de Pierre Courtois tapie sous le vernis du sérieux. Mêler des gélules, et donc le concept pharmaceutique, au sein d'un univers topographique qui rappelle un conflit militaire est assez ironique! Les gélules seraient-elles le meilleur remède aux bombardements stratégiques ?

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012